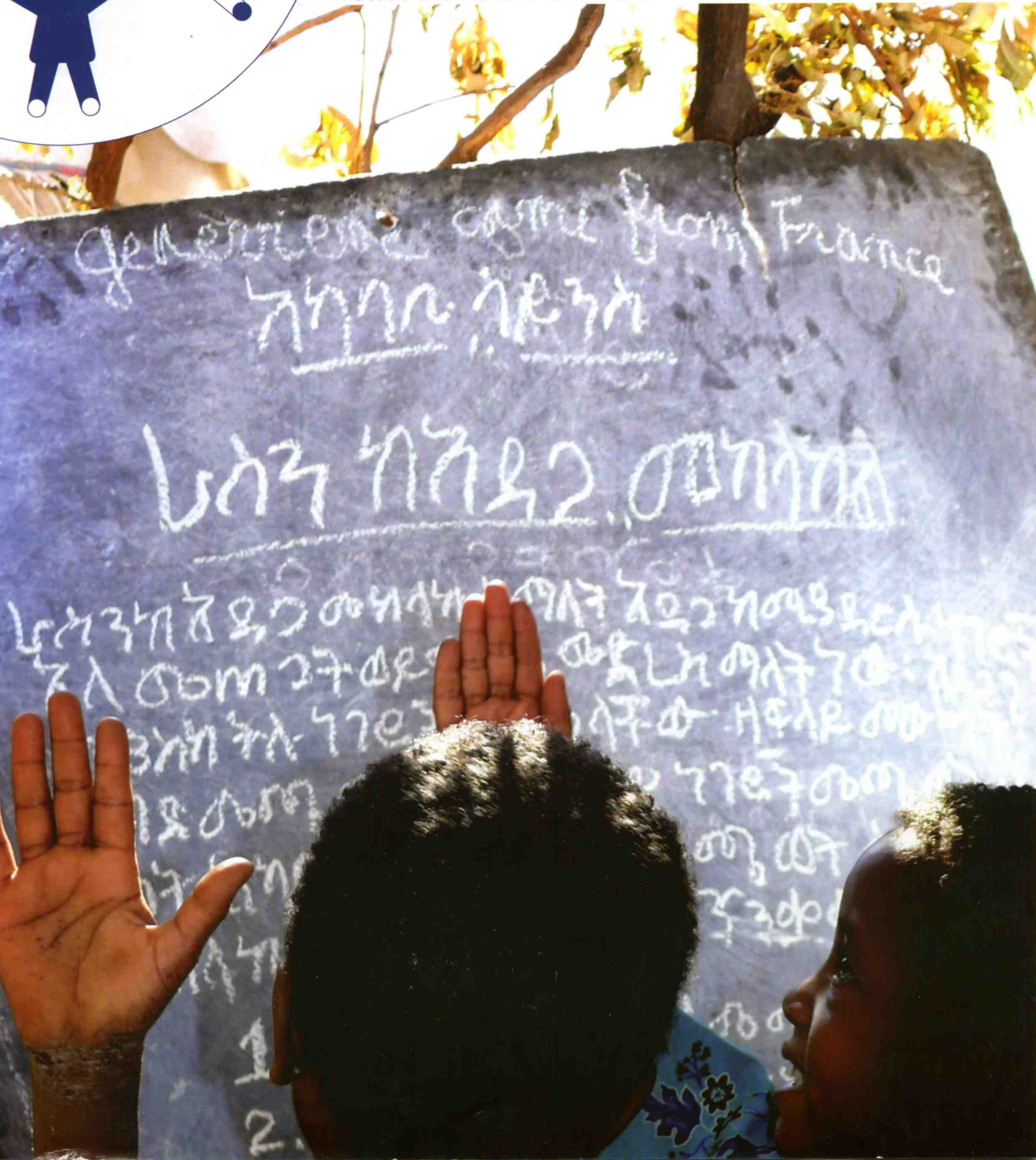




Les enfants *avant tout*

association d'aide à l'enfance - loi 1901

mai
2008
N° 51





La montagne de Lalibela domine le site des églises monolithiques, et s'impose au regard du voyageur.

La découverte et la compréhension des églises est plus intime, plus complexe.

Dédale de tranchées, de tunnels, de couloirs, de portes, alternance d'obscurité et de lumière, pour se retrouver au pied d'une façade, devant un escalier...

Ce labyrinthe initiatique, nous conduit à ces lieux religieux, et les églises elles-mêmes dans leur composition gardent leur mystère ; entrée distincte pour les hommes, femmes, célébrants, et de nouveau un lieu clos, protégé du regard, qui accueille l'Arche de l'Alliance.

Un passage, une lumière, un chemin qui vous mène vers la découverte, la connaissance....

Chacun de nos voyages ressemble à ce chemin initiatique, il nous permet d'avancer plus loin dans la compréhension, de l'Ethiopie, des Ethiopiens, de l'aventure vécue de nos enfants...

Décembre : nous franchissons pour la première fois les portes de la Haute Cour de justice à Addis Abeba, bâtiment imposant, fouille à l'entrée.

Audition devant le juge d'un membre de la famille d'origine d'un enfant proposé à l'adoption, l'avocat du Toukoul représente les intérêts de l'enfant, notre avocat celui de la famille adoptive.

Enquête, interrogatoire, audition de la famille, décision de justice, autant d'éléments qui confirment le sérieux des autorités.

Maychew : rencontre dans un des centres de SOSEE, échange sur les enfants ayant séjourné dans ce centre déjà arrivés en France, on parle d'enfants que nous connaissons, qu'ils connaissent. Nous apprécions cette connaissance réciproque des enfants.

Nous évoquons un enfant qui a raconté son arrivée au Toukoul en avion, le responsable du centre sort son dossier, nous montre le billet d'avion.



Dessié : le chef du BOLSA nous reçoit, il est tard, sa journée de travail se termine, il tient à prendre le temps de nous expliquer son travail, questions sont nombreuses, et il répond avec plaisir et application.

Mai : au Toukoul, les responsables des 19 centres de SOSEE sont venus de tout le pays, certains ont eu trois jours de voyage.

Journée d'échange autour de l'éthique de l'association, travail autour des améliorations nécessaires, pour les enfants accueillis, les soins, la nourriture qui doivent leur être dispensés, l'éveil, le recueil de leur parole...

C'est notre mission d'accomplir ce périple afin de mieux saisir chaque étape de la vie des enfants dans nos structures, de travailler chaque jour à approfondir nos connaissances, d'améliorer les conditions de vie des enfants...

Une petite fille, brûlée à la main, attire notre regard, elle nous ramène des années en arrière à l'arrivée de notre fils Francis. Aura-t-elle la chance de trouver une famille ?

Deux bébés dorment sous des couvertures, ils pèsent 1,5 kg, ils sont là depuis deux semaines... en France ils seraient en soin intensifs

Chacun de nos voyages ressemble à ce chemin initiatique, il nous permet d'avancer plus loin dans la compréhension, de l'Ethiopie, des Ethiopiens, de l'aventure vécue de nos enfants...

Chacun de nos voyages nous bouleverse, nous change profondément. Nous sommes confrontés à nos limites, nos capacités ...

Peut-on faire plus encore ? On ne peut laisser ces enfants abandonnés.



Samedi 24 novembre 2007

Aéroport Charles de Gaulle - 23 h

Décollage dans la nuit et survol de la capitale ; une féerie de lumières, un spectacle somptueux. Après un virage à gauche, survol de la Tour Eiffel et de la place de l'Etoile illuminées. Le Boeing prend de l'altitude et s'enfonce doucement dans la nuit.

Cap sur Addis Abeba en compagnie d'Yves Ferrez, Claude et les deux Geneviève.

Dimanche 25 novembre - 4h du matin

Terre d'Afrique vue du ciel. Un fil rouge incandescent sur la ligne courbe de l'horizon qui au fil des secondes, des minutes illumine doucement la voûte céleste. Une gamme chromatique se décline et envahit la nuit qui devient bleue, un bleu profond. Alchimie de la lumière. Le premier matin du premier jour du monde, silencieux au milieu du murmure des galaxies en dérive. Splendeur des couleurs célestes et la terre noyée dans la nuit attend que l'aube la révèle.

Atterrissage à l'aéroport d'Addis. Les premiers pas sur cette terre d'Ethiopie. Un sentiment d'irréel. Le comité d'accueil nous attend. Nous embarquons dans les bus ; direction la Villa d'Yves Ferrez qui a fait le voyage avec nous. Petit déjeuner, douche et quelques pas dans la rue pour respirer Addis et faire quelques photos. Une petite visite au Toukoul en fin de matinée. Une grande émotion à la vue de l'orphelinat, un oasis. Les cris des enfants qui jouent insouciant dans la douceur de ce dimanche matin. Découverte des lieux, un

personnel qui nous accueille avec beaucoup d'attention.

Après un repas réparateur, Yves Ferrez nous emmène nous balader sur le Mont Entoto, 3 000 mètres d'altitude. Une vue magnifique sur Addis, Addis entourée de montagnes bleutées, montagnes nimbées de brumes. Un aperçu de l'église Sainte-Marie et visite de l'église orthodoxe Raguel, d'architecture octogonale entourée d'un balcon ; le guide nous entraîne à l'intérieur, des peintures de scènes bibliques aux couleurs vives ravissent notre regard. Ensuite nous visitons deux galeries d'art ; nous découvrons des œuvres originales de peintures naïves contemporaines.

Puis retour sur Addis, circulation intense de fin d'après-midi.

Lundi 26 novembre - 7h30

Départ d'Addis pour Kombolcha 378 km 8 heures de route et de pistes ; Wendy au volant du 4X4 Nissan.



Nous quittons Addis en pleine effervescence matinale ; des bouchons, des klaxons multiples et variés. Après avoir traversé les faubourgs nous quittons la ville. Nous parcourons la première partie du trajet à un rythme empreint de lenteur du à l'état de la route. Cette lenteur



me convient, elle permet de voir les paysages, les villages de toukoul, les villageois vaquer à leurs occupations ; petites échoppes de marchands, menuiseries, garages, ateliers de métallerie, grilleuses de maïs, de piments, vendeuses de fruits et légumes, assises à même le sol, un délice pour les yeux. Des groupes d'écolières et d'écoliers se rendent à pied dans les écoles et les collèges ; impressionnant ces groupes dans leurs uniformes. Après Debre Sina, nous empruntons des routes sinueuses, vertigineuses, serpentant dans un environnement minéral grandiose et qui nous conduisent dans des vallées au climat clément. Vallées de cultures : orge, blé, tef tomates, pois, bananiers... des oueds à sec, des oueds où coule parfois un ruisseau où viennent s'abreuver les troupeaux. Les moissons battent leur plein. Dans les champs, sur des aires de battage s'activent les paysans ; battage effectué par les vaches qui tournent et foulent





les gerbes. Puis la paille est assemblée en dômes : des toukoul de paille forment des villages lilliputiens. Des troupeaux traversent la piste, patience de Wendy. Les femmes marchent sur le bas côté : porteuses d'eau et porteuses de bois d'eucalyptus ou de gerbes de paille. Cols et vallées se succèdent nous offrant un paysage sans cesse renouvelé. Des forêts d'eucalyptus s'étendent sur le flanc des montagnes, des euphorbes majestueuses se dressent dans le ciel. Avant d'arriver à Kombolcha, à notre gauche le mont Abayué Meda surplombe la vallée du haut de ses 4 305 mètres. 17 h arrivée à Kombolcha, 1 850 mètres d'altitude. Une température estivale. Une petite balade pour humer l'ambiance. Des visages d'enfants rieurs, des artisans affairés à la construction d'un châssis de camion, des échoppes de CD qui diffusent de la musique et qui par leur niveau sonore animent les rues, une femme qui pile du sorgho, un vieillard portant à l'aide d'un bâton balancier une kyrielle de poulets, des garçons qui jouent au ping-pong sur une table qui ressemble de loin à la table du même nom, des ados qui jouent au baby-foot, des jeunes filles qui bavardent en rentrant chez elles, des euphorbes en fleurs, un bougainvillée aux



couleurs éclatantes, la vie tout simplement. Et puis la nuit qui tombe vite, trop vite. Passage de la lumière à l'obscurité sans transition. Une bière St-Georges bien fraîche dans la douceur du soir ; des couleurs plein les yeux, les images du trajet qui se télescopent. Un repas sympa nous permet de recharger les batteries et d'échanger sur nos impressions du jour.

Mardi 27 novembre – départ 8h

En route pour la ville de Lalibela. En route avec une heure de retard car au petit matin Wendy a eu la mauvaise surprise de découvrir un pneu à plat. N'étant pas question de repartir sans roue de secours, une réparation s'imposait.



Cette heure nous a permis de flâner autour de l'hôtel et de savourer l'aube naissante qui illumine les montagnes environnantes. Une journée de rêves nous attend. Départ, 180 km de piste en travaux nous attendent : constructions d'aqueducs en pierre pour évacuer l'eau dévalant des montagnes en saison des pluies, élargissement de la piste en taillant dans le flanc de la montagne. Un chantier pharaonique, des centaines d'équipes à pied d'œuvre, un va et vient incessant de camions. Des engins de TP chinois, une main d'œuvre innombrable, en rapport avec le gigantisme des travaux. Cette piste sinueuse franchit des cols de 3.000 mètres en passant par Dessie jusqu'à Weldiya. Des arrêts fréquents dus au chargement, déchargement des camions par des pelleteuses bloquant la voie. Ces arrêts nous permettent d'apprécier, la qualité du travail des ouvrages exécutés, le paysage magnifique qui s'offre à nos yeux. Des paysages somptueux toujours renouvelés à chaque passage de col. Le Vivarais, les Cévennes puissance 100. Les montagnes s'élèvent en étage jusqu'à l'horizon, des sommets à 3 000, 3 500 et 4 000 mètres ; la piste bordée de villages de toukoul. Des troupeaux d'ânes, de zébus, de chèvres, de chevaux. Des dromadaires en file indienne portant leurs charges. Toujours des nuées d'enfants en chemin vers leur école souvent distante pour certains de plusieurs kilomètres de leur toukoul. Des vallées fertiles avec des champs de blé, d'orge, de sorgho, des bananiers. Des oueds à sec d'une largeur qui laisse présager le déferlement des masses d'eau. Un kaléidoscope de vert, de jaune, d'ocre aux nuances changeantes. Des paysages à couper le souffle. Puis la ville de Weldiya. Nous traversons un plateau situé à 3 000 mètres. L'air devient frais, très frais. Des toukoul, des champs d'orge, de blé et de tef. Une lumière diaphane et crue, balaye le plateau. La piste, des nuages de poussière rendent le paysage

pour quelques secondes, fantomatique. Fin du plateau ; une descente vertigineuse en direction de Lalibela. Dans le soleil couchant de nouvelles chaînes de montagnes en dégradé apparaissent. Un monde féérique ; le soleil se jouant des nuages irise les sommets, les flancs des collines, les crêtes, dans un tourbillon de lumière. Magie des jaunes et des ocres, célébration des verts. Un paysage en mutation permanente. Quelques gouttes de pluie. Lalibela apparaît ; masse noire dans le crépuscule. La courroie de l'alternateur a lâché ; pas de phares. Il est temps d'arriver. L'ascension, les derniers kilomètres, nous traversons la ville dans une semi obscurité. L'intérieur des maisons s'allume. Des boutiques de souvenirs, d'objets de culte côtoient une boutique de baskets dernier cri. Descente sur notre hôtel ; une rue pavée se déroule devant nous. Arrivée, hôtel superbe. Douche et un passage au bar obligé après ces heures de poussières, ces heures d'émerveillement. Bar et salle de restaurant sont deux immenses toukoul, ambiance feutrée, reposante.

Mercredi 28 novembre

• Visite de Lalibela

Départ 8h30 avec notre guide Mass parlant français après un petit déjeuner consistant. Les églises, trésor architectural de la chrétienté nous offrent un spectacle fascinant. Eglises creusées dans la roche à la verticale en forme de croix. Une émotion particulière nous accompagne durant la descente pour accéder au pied de ces églises. Une vision extraordinaire des façades, les ouvertures en forme de croix ; croix latines, swastikas... L'intérieur creusé, sculpté dans la roche donne une idée de l'ingéniosité des architectes, des artisans pour aboutir à une œuvre épurée aux lignes magiques. Les ouvertures dispensent une clarté qui livre des contrastes saisissants : le royaume de l'ombre et de la lumière. Des tentures aux couleurs vives accentuent la beauté de l'architecture. Présentation des croix spécifiques à chaque église par les prêtres orthodoxes, qui pour la circonstance revêtent leurs habits de lumière et portent des lunettes de soleil pour le flash des photos. Des tunnels relient certaines églises entre elles ; passages magiques. Dans chaque église l'émotion nous étreint. Nous restons ébahis devant ce travail colossal qui fait de nous des enfants émerveillés devant tant de foi ; une foi "à creuser des montagnes". Nous remontons à l'air libre et la magie des montagnes nimbées d'une douce brume bleutée, succède à la magie des lieux saints. Ethiopie Terre de richesses. Cet ensemble architectural, dénommé la nouvelle Jérusalem a été conçue au 12^e siècle, suite à l'impossibilité de se rendre en pèlerinage à Jérusalem après la prise de la Ville par Saladin. Nous quittons le sanctuaire en traversant le "Jourdain" pour nous rendre au Mont des



Oliviers situé sur la partie haute de Lalibela. Cette petite ascension est récompensée par le paysage grandiose offert à nos yeux. Un panoramique à 380° : des chaînes de montagnes encerclent l'horizon ; les plus proches d'une netteté saisissante et les plus lointaines ouatées de brume, brume qui offre à notre regard les formes majestueuses en gommant le relief.

En dessous de notre promontoire situé à 2 900 mètres, s'étale la vieille ville de Lalibela, ville de toukoul et plus haut la ville nouvelle de Lalibela composée de petites maisons rectangulaires d'un seul niveau ; signe de la modernité et du développement de l'Éthiopie. Nous redescendons et après ce pèlerinage, nous avons succombé aux joies terrestres en savourant une bière Saint-Georges fraîche bien méritée. L'instant de reposer nos yeux de toutes ces merveilles et d'échanger nos impressions.

Jeudi 29 novembre

• Départ 7h

Après un breakfast consistant, départ de Lalibela. La remontée de la route pavée, un dernier regard sur cette ville magique et nous empruntons la piste ; direction Mekele.

Une piste merveilleuse qui nous fait découvrir la beauté vertigineuse des paysages ; chaînes de montagnes, cols affleurant

les 3 000 mètres, pitons rocheux, falaises. Une beauté sauvage émane de ce monde minéral et végétal. Nous traversons de nombreux villages de toukoul. Durant les 3h30 de piste nous avons rencontré 4 véhicules. Les villages vivent en presque autarcie. Pas d'électricité, pas de lignes régulières de bus : une région à l'écart pour l'instant du développement. Une vie rude, mais les gens sont souriants et accueillants. Tout au long de la piste, les moissons nous offrent un spectacle splendide, des enfants gardent les troupeaux. A chaque arrêt des enfants sortis de nulle part nous entourent ; beaucoup de curiosité. Les paysages défilent somptueux. Eucalyptus, acacias d'Abyssinie, mimosas, quelques oliviers, champs de sorgho, de tournesols, de blé, d'orge, de tef... Vallées oasis. Sur le bord de la route nous apercevons une école en plein air. Nous nous arrêtons. Deux salles de classe constituées de deux abris de branchages.

Deux instituteurs dont un en blouse blanche, nous accueillent chaleureusement et nous invitent à entrer dans les cabanes de branchages. Des élèves studieux et respectueux qui se lèvent à notre arrivée ; séance photos pour garder en souvenir toutes ces frimousses. En notre honneur les filles entament un chant en battant des mains et l'une d'entre elles esquisse une danse. Nous sommes émus par cet accueil. Un autre monde, mais un monde plein de chaleur et de promesses. Nous laissons quelques stylos et après avoir serré les mains des instituteurs nous reprenons la piste. Nous reprenons la route à Korem. Nous empruntons une superbe nationale pour la fin de notre étape. Tout d'abord direction la ville de Maychew où nous allons visiter un centre d'accueil des enfants de la région. Nous sommes accueillis par un travailleur social. Nous pénétrons dans une enceinte où se trouve le bâtiment du centre : simple mais propre et bien tenu. Quatre enfants sont actuellement présents ; trois garçons et une fille. Des enfants un peu intimidés par notre présence. Ils sont orphelins et ont été placés dans notre Centre par les autorités après enquête de la police et des travailleurs sociaux. Beaucoup d'émotion.

Les enfants sont en attente, entourés par une équipe consciencieuse et chaleureuse (travailleur social et assistantes maternelles) ; bientôt le départ pour Addis ; un nouveau départ, une nouvelle vie. A la fin de la visite nous sommes invités à boire un café, échanges avec le travailleur social, séance photos et nous reprenons la route pour Mekele.

Sur la route un lac s'offre à notre vue tel un mirage. Quel contraste après avoir traversé des chaînes de montagnes arides en ce début d'été. Sur les berges du lac des centaines de bêtes viennent s'abreuver ; impressionnant. Arrivée à Mekele. Un hôtel superbe au nom surprenant : "Le Milano". Cinq minutes de pause et nous partons visiter un centre d'accueil. Durant le court trajet nous découvrons une ville moderne et structurée. La ville respire une certaine aisance ; la deuxième ville d'Éthiopie après Addis. Nous arrivons au centre qui est à l'image de la ville : moderne, bien équipé et agréable. Six enfants de 13 mois à 7 ans et demi sont présents. Les plus grands pas du tout intimidés nous accueillent avec joie. Séance photos des enfants entourés de deux assistantes maternelles charmantes et chaleureuses. Une atmosphère de sérénité. Geneviève et Claude échangent avec la nurse. Fin de la visite, nous serrons les mains de tout le personnel. Nous quittons le centre émus et heureux de voir que le travail accompli porte ses fruits. Un nouvel avenir s'offre à ces enfants. La perspective pour certains d'entre eux de vivre dans une famille nous réchauffe le cœur.

Petite balade dans la ville proposée par Wendy malgré la fatigue qu'il accumule depuis plusieurs jours. Ensuite une promenade pédestre pour sentir la ville et nous détendre. Un bon repas et nous regagnons nos chambres car demain nous attend une bonne étape.

Vendredi 30 novembre

• Départ 8h

Direction Kombolcha

Nous refaisons en sens inverse une partie de la route. Un arrêt est prévu à Dessie où nous devons visiter un autre centre d'accueil. Toujours le





même accueil chaleureux, des locaux propres et accueillants. Un personnel compétent et enthousiaste au service des enfants. Puis direction Le Service Social de Dessie où Geneviève et Claude ont pris rendez-vous avec un responsable du Bolsa. Nous sommes reçus par le responsable en présence du directeur du centre d'accueil. Une entrevue intéressante où toutes les questions de Geneviève ont reçu réponse sur le fonctionnement des centres, sur le parcours des enfants recueillis. Un homme charmant disponible et chaleureux remerciant l'Association pour son action envers les enfants orphelins. Remerciements réciproques pour son intérêt dans sa mission et son accueil. Départ pour Kombolcha où nous arrivons dans une nuit noire suite à une coupure de courant. Heureusement l'hôtel dispose d'un groupe électrogène. Repas où nous faisons le point sur nos rencontres de la journée et direction les chambres pour un sommeil réparateur.

Samedi 1^{er} décembre

• Départ 8h pour Addis

Une route déjà parcourue, quelques instants de somnolence. Arrivée à Addis à 16h. Une douche et une petite ballade dans les rues avec Claude. Une petite place avec un petit marché de légumes et de fruits. Puis retour à la villa d'Yves Ferrez. Repas et direction nos lits car demain matin nous devons accueillir les familles (trois couples) à l'aéroport d'Addis.

Dimanche 2 décembre

• Aéroport d'Addis

Les familles apparaissent chargées de leurs bagages et de ceux confiés par Jean-François Gillet. Accueil, embrassades et direction la guest house. Nous invitons les familles à prendre un petit déjeuner, une douche à fin de remise en forme. La tension est palpable, l'impatience de voir leurs enfants, ce moment tant attendu du premier contact, de la découverte. 10h départ pour le Toukoul. Arrivée le portail s'ouvre pour laisser passer les bus. Les familles sont accueillies par le personnel et sont invitées à entrer dans le salon d'accueil. Impatience, tension. Enfin les enfants arrivent avec les nurses. Le bonheur, la joie, les larmes des parents qui vivent avec force et ferveur cette première rencontre. L'intensité des sentiments nous envahit nous aussi. Refermons le salon d'accueil et laissons les parents à leur intimité.

Midi, les nurses reviennent chercher les enfants. Beaucoup d'émotions : des parents heureux et certains aussi un peu inquiets de ne pas réussir leur rencontre avec leurs enfants. Nous les rassurons, il reste encore trois matinées pour les familles pour apprivoiser leurs enfants et se faire apprivoiser par eux. Direction l'IGTC pour un repas savoureux préparé par le Chef. Les échanges fusent, puis les plaisanteries, les rires, la tension accumulée s'estompe, la sérénité s'installe; le bonheur. Des familles

super, sympa, des liens se créent. Un café et un moment de repos. L'après-midi, pendant que les familles se reposent, échantent, nous partons pour le Toukoul II qui accueille les enfants qui viennent des centres. Ils sont en transit avant de partir pour le Toukoul I ou le Toukoul III (Bourrayou) ; A l'arrivée des centres, les enfants sont pris en charge médicalement et sont suivis jusqu'à leur transfert. Nous sommes toujours accueillis avec des sourires et beaucoup de chaleur. Le Toukoul II est constitué de deux rangées de bâtiments modernes, bien entretenus. Les enfants sont en bonne santé et souriants. Nous rencontrons le médecin en charge du suivi ; une femme passionnée et chaleureuse. Encore une oasis.

Départ. Nous récupérons les parents pour une petite visite d'Addis notamment la place du Millénaire. Des drapeaux, des photos géantes des présidents éthiopiens successifs, des présidents de l'OUA, étendards immenses sur lesquels figurent les inscriptions "MILLENNIUM 2000", une immense colombe, des gradins en terre où s'entraînent les coureurs. Nous avons demandé à Salomon qui avait participé à une course une semaine auparavant de nous faire une petite démonstration, ce qu'il a fait sur quelques mètres. Un point de vue sur les avenues bordées d'immeubles modernes (Siège de l'OUA, hôtel de renommée internationale, bureaux...) Addis s'inscrit dans la modernité ; partout des constructions d'immeubles d'habitation entourées de leurs échafaudages d'eucalyptus, des aménagements routiers impressionnants. Addis, un chantier permanent.

Après cette petite balade retour à la guest house. Repas dans une ambiance décontractée. Et coucher pour les parents après une journée intense en émotions.

Lundi 3 décembre

Nous passons à la guest-house. Retrouvailles avec Tsegaye, le bonheur de se retrouver après ta visite en France. Tu n'as pas changé, toujours aussi jovial, aussi chaleureux.

10h retour au Toukoul avec les parents. Le salon d'accueil, les enfants arrivent. L'émotion des parents. Refermons la porte. Pendant ce temps nous faisons connaissance des enfants dont nous aurons la charge pendant le voyage.



3 boutchous adorables et un plus grand espiègle heureux de vivre.

Midi, les parents remettent les enfants aux nurses. Sur leur visage le bonheur, la joie, l'appropriation se concrétise, les familles se construisent.

Après midi

• Départ pour Bourrayou

Il s'agit d'un centre recueillant les enfants qui n'ont pas été adoptés

Nous sommes reçus par les responsables du centre et une visite guidée de deux heures nous est proposée. Découverte des lieux. Deux immenses toukoul ; lieux des repas, une bibliothèque tenue par un des enfants. Les dortoirs, la salle de télé et de rencontre des enfants, les ateliers de métallerie, de menuiserie, présentés par les professeurs, où sont confectionnés des lits, des meubles pour les toukoul et pour le commerce. Aperçu des ateliers de couture, de tissage, fermés car les cours étaient terminés. Visite de la ferme ; élevage de vaches pour leur lait, des petits veaux dans leur enclos. Impressionnant toute cette organisation. Présentation de l'élève le plus brillant du Toukoul, fierté de l'élève et du directeur ; félicitations du groupe. Fin de la visite : passionnante. Au moment du départ, les habitants alentour viennent acheter le lait en surplus, car le lait principalement nourrit les bébés du Toukoul. Nous grimpons dans les bus, la tête pleine des explications du Directeur du centre. Une visite instructive.

Retour à la guest-house pour les parents et chez Yves Ferrez pour nous.

Un temps de récupération, puis le départ en bus, passage à la guest-house, où nous embarquons les parents. Direction le restaurant le Fassika. Nous pénétrons dans un immense Toukoul : un décor coloré et convivial et une cuisine éthiopienne appréciés par tous. Un groupe de musiciens, de chanteurs et de danseurs nous ont fait découvrir les musiques, les chants et les danses des différentes régions d'Éthiopie. Une soirée inoubliable.

Mardi 3 décembre

Claude et Geneviève passent la journée à Addis pour assister à un jugement à la Cour, pour rencontrer des interlocuteurs au ministère de la Santé et de la famille.

9h30 : Geneviève n° 2 et moi-même accompagnons les familles au Toukoul. Les liens avec leurs enfants s'affirment, se resserrent. Un vrai bonheur.

12h : départ vers le pont des Portugais. Une ambiance colonie de vacances et un voyage découverte des paysages éthiopiens pour les familles. Pique-nique sur une aire commémoration de la route construite par les Japonais. Un belvédère nous permet découvrir un paysage grandiose. Canyons, chaînes de montagnes.

Nous reprenons le bus et arrêtons 2 km plus loin. Accompagnés de guides locaux nous



partons en direction du pont des Portugais. Un spectacle grandiose nous attend : un pont de pierre surplombe des chutes d'eau. Nous descendons les admirer plus bas. Des cascades en étage dévalent la montagne pour se jeter dans le Nil que nous apercevons au fond de la vallée. Des étages de cultures illuminés par un soleil d'été. Un sentier sinueux surplombant les falaises, nous permet de découvrir des paysages à couper le souffle. Un après-midi merveilleux que tout le monde a apprécié dans une ambiance estivale. Après un rafraîchissement pris sur la terrasse d'un toukoul nous repartons vers les 16h15 en direction d'Addis. Les embouteillages dans les faubourgs d'Addis et retour à la guest-house. Repas au cours duquel nous échangeons nos impressions sur la balade au pont des Portugais et au cours duquel Geneviève et Claude nous racontent leur journée studieuse.

Mercredi 4 décembre

• Le dernier jour à Addis.

Les parents partent au Toukoul.

Pendant ce temps nous partons avec Salomon au Mercato acheter de l'artisanat. Le Mercato, le plus grand marché d'Afrique. Impressionnant ; les couleurs, les odeurs, la foule, les minibus, les camions de livraison. Nous rentrons dans une halle où Geneviève et Claude ont leurs fournisseurs. Choix, marchandages ; nous remplissons les sacs. Des objets, des vêtements magnifiques trônent dans les échoppes. L'envie de tout acheter, mais il faut rester raisonnable. Le Mercato, un lieu de vie, une foule qui sillonne le quartier. Revenir un jour et prendre le temps de le découvrir dans sa totalité.

Les achats sont terminés, nous sortons à la lumière et chargeons le bus. Direction l'IGTC pour le repas. Nous retrouvons les familles. Des familles heureuses car après cette dernière visite, les enfants ont adopté leurs parents. La joie des parents est palpable. Ils sont prêts à

s'envoler ce soir pour une vie nouvelle.

L'après-midi nous laissons les parents au calme à la guest house.

Nous partons à la Villa d'Yves Ferrez où nos deux Geneviève vont conditionner l'artisanat. Claude et moi-même partons avec Salomon acheter des CD musique éthiopienne. Une mission qui nous tient à cœur car durant notre périple les cassettes de Wendy nous ont conquis. Grâce aux conseils de Salomon nous avons fait provision de musique et avons hâte de les écouter en France.

18h : Repas à l'IGTC – notre dernier repas ensemble sur cette terre d'Éthiopie. Un repas joyeux teinté de nostalgie. Yves Ferrez vient nous saluer et nous souhaiter bon voyage.

20h : départ pour le Toukoul – Le grand jour ; les parents prennent leurs enfants dans leurs bras pour un long voyage ; le voyage de la vie. Quant à nous, nous prenons dans nos bras les enfants des familles qui nous attendent à Roissy. Le personnel, le médecin, les nurses nous disent au revoir et disent au revoir aux enfants. Quelle émotion dans ces adieux.

Nous montons dans les bus, derniers adieux : signes de la main. Aéroport d'Addis. Au revoir à Salomon, Daniel, l'impression de quitter une deuxième famille, un deuxième pays d'adoption.

L'attente, les douanes, les contrôles, l'embarquement et enfin minuit, le décollage du Boeing Cigogne qui prend de l'altitude et s'enfonce dans la nuit : direction Roissy.

Un grand merci à Yves Ferrez, Salomon, Wendy, et tous les personnels des centres pour leur accueil, leur convivialité.

Jeudi 5 décembre

6h du matin

• Arrivée à Roissy.

Après les formalités, nous atteignons la zone arrivée où nous attendent les parents : des sourires, des larmes de joie, des embrassades. Le bonheur, un nouveau départ avec leur enfant tant désiré.

Good bye Éthiopie.

Dure, dure la transition. Des images plein la tête, des émotions plein le cœur. Good bye Éthiopie et qui sait, à bientôt.





Une école à Anamiata

**TOUT A COUP, DANS LE PAYSAGE...
DES ENFANTS ASSIS SOUS DES BRANCHAGES**

MAIS C'EST UNE ECOLE !!!

Alors que nous avons dépassé le village de Gasgvida depuis de nombreux kilomètres et que la prochaine ville de Anamiata se situe à 20 kilomètres d'ici, nous apercevons sur le bord gauche de la route, des huttes en branchage, un personnage en blouse blanche...

Le temps de réaliser que nous nous trouvons pour la première fois devant une école en plein air, le 4X4 a fait déjà une centaine de mètres. STOP !

Je réalise que nous possédons dans nos sacs quelques dizaines de crayons et stylos que nous pourrions leur remettre. Tout au long de nos parcours en Ethiopie, nous rencontrons des enfants qui nous demandent "please, a pen" symbolique et très nécessaire aux "students" (écoliers) d'Ethiopie.

Le temps de parcourir la centaine de mètres qui nous sépare, je cogite comment entrer en contact avec les deux instituteurs qui sont là, en train de travailler avec un groupe d'enfants de "grade3", les plus avancés.

Les instituteurs qui parlent anglais, et sont nommés pour une année dans ce coin perdu d'Ethiopie, loin de leurs bases, nous accueillent avec surprise certes, mais grande hospitalité. Nous sommes des inconnus pour eux, mais nous témoignons de l'intérêt pour leur pays, leur mission... Les frontières de langue, de mode de vie, de niveau de vie ne sont pas d'actualité ici, alors nous pouvons partager avec eux ces moments de rencontre et d'émotions.

Ils nous font découvrir les "2 classes". L'une

pour les enfants de "grade 1" les débutants, et l'autre pour ceux du "grade 2".

Dans un des abris, le tableau noir est recouvert de l'écriture amharique. Je n'ai pas de moyens de communiquer avec les enfants. J'inscris simplement "Geneviève came from France" pour leur dire pourquoi je suis là avec mes amis, pourquoi nous sommes blancs, très différents d'eux.

A ma demande, les instituteurs convient les enfants à entonner un chant. Des jeunes filles acceptent, dansent en haussant les épaules comme le veut la tradition, leurs compagnons tapent des mains, chantent.

Je peux les regarder un par un. Les âges sont très mélangés, ils sont garçons et filles. Assis sur des bancs de terre, ils sont vêtus d'habits couleur de terre, portés depuis des semaines, cousus sommairement.

Des filles portent des bijoux boucles d'oreilles confectionnés avec des fils de laiton et des perles.

Leurs cheveux n'ont pas l'allure des belles coiffures portées par les Éthiopiens ou Éthiopiennes des familles plus aisées, ou des villes.

Leurs mains sont calleuses et portent des croûtes de crasse, leurs pieds sont marqués par les kilomètres qu'ils parcourent chaque jour pour le travail de la terre, pour la corvée de l'eau à la source ou à la fontaine (payante) et pour venir à l'école, ce qui leur est permis quand on a moins besoin d'eux pour les travaux des champs.

Ils sont venus de toutes les zones avoisinantes. L'école se trouve sur un point haut afin qu'elle soit un lieu de convergence.

Je mesure en les regardant, dans quel état de dénuement ils sont. Je mesure aussi que



l'éducation peut améliorer leur futur, et reconnais dans cette école l'effort de ce pays pour l'alphabétisation des populations.

Les enfants de cette école sont pauvres, mais ils ont une famille. (Ceux que nous recueillons à Sosee sont encore plus vulnérables, leur famille n'a pu les élever).

Nous nous sourions, nous nous touchons. Je ne sais pas comment cette rencontre inattendue a été vécue par eux. Peut-être ont-ils discuté ensuite du 4X4, de notre couleur de peau, peut être le maître a-t-il expliqué d'où nous venions. En fait, sait-il où est la France ? Cela n'a pas d'importance c'est vrai...

En vous livrant ce récit, je me pose aussi cette question : le lecteur de la revue EAT -déjà très averti pourtant- peut-il imaginer le mode de vie de ces gens, de ces enfants ? Peut-il imaginer ce fossé énorme ? Ce retour dans le temps ?

Mes amis et moi, en tout cas, nous en gardons un souvenir inoubliable, et au fond du cœur, une émotion énorme.

Et d'y repenser, j'en ai les larmes aux yeux. Il y a encore du pain sur la planche pour des milliers de personnes EAT ou autres, pour que la vie de ces gens, de ces enfants s'améliore.

A méditer : nous avons reçu un accueil formidable, vécu une "communion". ... Savons-nous faire ici la même chose ?



Burrayu - L'orphelinat

Depuis septembre 2007, tous les enfants de plus de sept ans ont été transférés du Toukoul à Burrayu pour des raisons de place au Toukoul mais aussi pour créer une rupture dans la vie des enfants non adoptés qui se trouvaient au même endroit de 0 à 14 ans précédemment. La cohabitation n'était pas facile entre les plus grands et les plus petits dans un espace aussi exigu. Nous espérons que ce transfert sera une étape importante et positive dans la vie des enfants et qu'elle facilitera le placement en Foster Families, transfert qui se fera plus tôt à l'âge de 12 ans au lieu de 14 voire 15 précédemment.

-Pour accueillir ces 78 enfants de 7 à 12 ans (50 garçons et 28 filles), nous avons restauré et modifié les petites maisons construites à l'origine du VTPC pour en faire trois grands dortoirs, avec dans chaque dortoir une chambre pour la baby sitter et un bloc sanitaire. Nous avons également restauré les blocs sanitaires indépendants des chambres, refait les cuisines à neuf ainsi que la laverie. Deux grands Toukoul Gurage ont été construits, l'un pour faire office de réfectoire et de salle de classe et l'autre pour servir de salle de jeux. Ces Toukoul sont magnifiques et le tout a fière allure, reste bien sûr quelques finitions et améliorations à apporter, surtout au niveau de la plomberie et de l'électricité. On peut dire que globalement, les travaux se sont bien passés

et dans un temps record pour un budget global de 90 000 euros. Dans la foulée, nous avons reproduit les bonnes choses du Toukoul, à savoir la bibliothèque avec sa salle

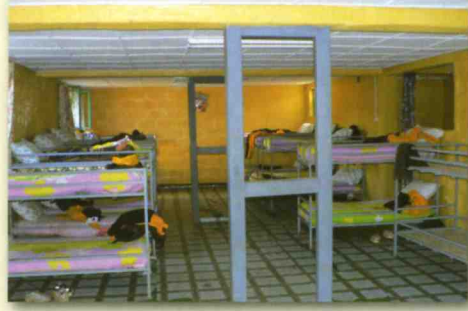
de lecture sur place et son système de prêt des livres, une vaste infirmerie, un bureau pour le docteur Teresa en charge des enfants de Burrayu, un bureau pour la responsable de l'orphelinat qui est W° Ejigayehu (ancienne responsable de la coopérative de Burrayu) et pour un travailleur social qui suit la scolarité des enfants dans les écoles du village.

L'orphelinat emploie 49 personnes ce qui est la structure minimale pour fonctionner 24 heures sur 24. Soit 4 infirmières dont une head nurse, 12 baby sitters, 6 cuisinières, 8 personnes pour nettoyer l'orphelinat et laver le linge, 8 gardiens, 1 manager, 1 médecin, 1 travailleur social, deux personnes pour les jeux et la bibliothèque, 1 chauffeur, 1 comptable et un homme d'entretien.

Le budget de fonctionnement est de 91 504 birrs par mois soit 7 625 euros.

La bibliothèque de l'orphelinat est ouverte tous les soirs et tous les week-end.

Les enfants ont maintenant l'école toute la journée et rentrent le soir vers 16h30 pour les premiers. A leur retour de l'école, une demi heure de goûter puis les devoirs sous la surveillance et avec l'assistance des professeurs du soir pendant environ une heure et demie. Ensuite un peu de temps libre pour jouer ou lire puis repas du soir et coucher. Le mercredi après midi sport au VTPC (football et basket). Le samedi matin pour les soins des cheveux puis lecture et jeux. Sport le dimanche matin et temps libre le dimanche après midi (télé et musique).



Visite à Agathe

Nous avons rencontré Agathe, qui est en Italie, pour accompagner une cousine, venue se faire soigner chez son fils, prêtre à La Rota, près de Pise.

Agathe nous a appelés début janvier, pour nous dire qu'elle était en Italie. Ses obligations familiales ne lui permettant pas de quitter sa malade plusieurs jours, nous avons pensé profiter de cette proximité géographique pour la revoir. Nous sommes tous très heureux de cette visite.

En plus du bonheur de revoir Agathe, nous avons eu la chance de pouvoir discuter librement avec elle, sans qu'elle soit dérangée par son téléphone, ou par l'intervention d'une tierce personne.

Nous avons pu échanger sur de nombreux sujets, et Agathe a répondu à nos questions, sans difficultés, ni gêne. Nous avons essayé de faire le tour des problèmes en suspens, à partir de la scolarité des enfants.

SCOLARITE DES ENFANTS

Le cursus scolaire se compose de quatre étapes, la maternelle, le primaire, le secondaire, l'université. En étudiant chaque étape, nous avons relevé les difficultés ou les souhaits formulés par Agathe.

La maternelle

Elle compte environ 60 enfants de 3 à 6 ans. Actuellement Espérance réunit les plus grands dans une classe de l'orphelinat. Agathe pense qu'Espérance n'a pas assez de formation. Il y a également trop d'enfants d'où la nécessité d'une deuxième classe.

Les enfants ne sont pas assez préparés à l'entrée en primaire, une meilleure préparation leur permettrait de mieux réussir leur scolarité.

Un local pour une 2^e classe pourrait se trouver dans l'orphelinat. Pour payer deux institutrices, il faut un budget de 200 euros par mois. Des grandes filles pourraient aider les institutrices, comme nos assistantes maternelles.

Agathe va étudier un chiffrage des besoins en mobilier (fabriqué à l'orphelinat, mais il faut acheter le bois), et en matériel pédagogique.

Le primaire

Environ 250 enfants de 6 à 13 ans fréquentent les deux écoles primaires de Nyundo.

Il y a des enfants de 17/18 ans qui sont encore en primaire, parce que pour eux, on n'a pas d'autre solution.

La nécessité de trouver une solution pour ces jeunes qui n'ont pas la possibilité de suivre des études en secondaire, amène l'idée de formation professionnelle.

Un examen national sanctionne cette scolarité.

Le secondaire, appelé aussi "les humanités"

Environ 120 enfants sont concernés. Selon les résultats de l'examen national, les enfants sont admis dans les écoles d'état, ou doivent aller dans le privé. Le nombre de points nécessaire pour entrer dans les écoles d'état a augmenté de deux points l'an dernier.

Un tronc commun dure trois ans. Les trois années suivantes sont des études spécialisées, par exemple math/physique, sciences sociales, compta, sciences mécaniques, langues....

Les jeunes sont dispersés dans tout le Rwanda, certains sont à Nyundo ou Gisenyi, mais d'autres sont beaucoup plus loin, par exemple à Butare. Ce qui entraîne des frais supplémentaires.

Beaucoup d'enfants redoublent, tous les enfants scolarisés en secondaire n'ont pas les moyens de suivre des études à ce niveau. De nouveau, on voit la nécessité d'une formation professionnelle.

Un examen sanctionne ces études.

L'université

20 à 25 jeunes sont actuellement concernés. Les études comportent d'abord deux années appelées baccalauréat, puis deux années d'enseignement spécialisé, appelées années de licence.

Comme pour le secondaire, le résultat de l'examen conditionne l'entrée dans une université d'état ou privée. Les résultats sont souvent connus après le début de l'année scolaire. Il est trop tard pour s'inscrire. D'autre part, beaucoup de jeunes n'ont pas une moyenne suffisante et on leur demande une formation complémentaire. Les jeunes passent donc souvent une année à l'orphelinat, avec en principe, un devoir d'approfondissement de certaines matières, l'anglais en premier. Ils doivent se débrouiller pour ces cours.

Tout au long de ce cursus, il y a la nécessité de prendre des décisions pour l'orientation des enfants et des jeunes.

C'est un groupe de responsables de l'orphelinat qui en fonction du dossier, des notes, des souhaits et des capacités de l'enfant propose une orientation.



Ce groupe est composé d'Athanasie, Agathe, Zébia, Julienne, Bienvenue, deux professeurs qui viennent aider les enfants pendant les vacances, et Michel, jeune issu de l'orphelinat, qui est professeur à Kibuye, dans un institut agro-forestier.

Ces personnes sont bien conscientes de la nécessité d'une autre solution pour les jeunes qui ne sont pas en capacité de suivre des études universitaires ou secondaires.

C'est ainsi qu'est né le projet d'une "école des métiers".

L'ECOLE DES METIERS

Ce projet date de mars 2007. Il prévoit la construction de cinq classes et cinq ateliers : couture, soudure, plomberie, hôtellerie, menuiserie.

La meilleure présentation qu'on peut vous en faire est de vous lire une partie de la présentation de ce projet (cf page 5 du projet : "Création d'un centre de formation").

Un terrain a été donné récemment à l'orphelinat par la commune de Gisenyi, pour cette école. Ce terrain est clôturé. Il se trouve en ville de Gisenyi.

Un appel a déjà été lancé à des bienfaiteurs potentiels pour la construction.

LA GESTION DE L'ORPHELINAT

Un autre sujet que nous voulions évoquer est celui de la gestion de l'orphelinat.

Agathe nous a présenté une commission qui a été mise en place par l'évêché en novembre 2007.

Cette commission se compose de : l'abbé responsable de la Caritas à Nyundo, l'économiste du diocèse, le curé de la paroisse de Nyundo, l'aumônier de l'orphelinat, Athanasie, Agathe, le responsable du district de l'orphelinat.

Sa mission est d'étudier le fonctionnement actuel et de donner des conseils et des suggestions concernant la gestion et l'avenir de l'orphelinat.

Dans cette optique, le secrétariat a élaboré un document qui recense les divers services et responsabilités de l'orphelinat.

Athanasie a ce document en mains, et doit





proposer des noms pour les différents postes définis sur cette liste.

Agathe nous a remis ce document, en nous disant que des personnes assument déjà certaines de ces responsabilités, par exemple Julienne à l'infirmerie.

Un poste nous a paru important : le service d'autofinancement. Il marque la volonté des responsables d'assurer eux-mêmes le fonctionnement de l'orphelinat.

AIDES A L'ORPHELINAT

Bien conscients que notre association ne peut pas assurer la totalité des besoins de

l'orphelinat, nous avons parlé avec Agathe des autres aides qui arrivent à l'orphelinat.

En premier elle a évoqué les aides qui sont arrêtées : Caritas italienne et une autre association italienne.

Cette année le ministère a fourni du riz de façon irrégulière, le CERES doit s'arrêter fin 2008.

Des dons proviennent occasionnellement de "Enfance missionnaire", d'une association belge, de l'association "orphelins du Rwanda" de Mme Dubuc.

ENFANTS HANDICAPES

Agathe nous a parlé aussi de leur souci de l'avenir des "enfants handicapés". Il s'agit d'enfants handicapés mentaux, puisque les enfants handicapés physiques sont intégrés dans l'orphelinat. Ces jeunes sont 16. Il s'agit d'enfants qui ont été confiés à l'orphelinat en janvier 2001 pour quelques mois.

La maison neuve n'est pas adaptée à ces jeunes. Les soucis portent sur : la mixité, le coût des traitements médicaux à la charge de l'orphelinat, le devenir de ces jeunes.

SANTÉ DES ENFANTS

Agathe nous a dit qu'il n'y avait pas eu

beaucoup de crises de palu ces derniers temps. Heureusement parce qu'il n'y a plus d'arinate. Pas beaucoup non plus de typhoïde, les enfants ayant été vaccinés.

Le suivi "nutrition" (taille, poids) mis en place fonctionne bien.

Un bilan sanguin (HIV) est en cours pour tous les enfants.

Une information sexuelle est faite auprès des grands par Julienne. Les préservatifs envoyés dans le container sont distribués aux filles.

LE MICRO CREDIT

A l'initiative d'Agathe, avec l'aide de Julienne, Marie, Zébia et Bienvenue, une caisse de solidarité a été mise en place. Les employés versent chaque mois, une petite partie de leur salaire dans une caisse commune. Lorsque l'un d'entre eux a un besoin d'argent, il peut emprunter cette somme à la caisse. Il rembourse chaque mois, avec un faible intérêt. Cette caisse est gérée par Zébia, et fonctionne très bien.



Centre de formation professionnelle

Présentation du projet faite par l'orphelinat

Contexte et justification du projet

L'un des problèmes majeurs auxquels les enfants hébergés dans l'orphelinat Noël de Nyundo sont confrontés, est leur avenir qui reste précaire suite au manque d'instruction chez un effectif non négligeable d'adolescents qui ne parviennent pas à continuer leurs études.

Cela est dû soit à la faiblesse intellectuelle de certains de ces enfants qui ne sont pas en mesure de suivre les études dans les sections non professionnelles du pays mais aussi au manque de moyens du côté de l'orphelinat d'intégrer ces enfants dans les différentes écoles professionnelles éparpillées dans le pays et qui sont trop exigeantes en frais de scolarité.

Signalons aussi que si l'orphelinat était capable d'opter pour cette dernière alternative, les enfants se verraient frappés par un manque d'encadrement digne d'enfants connaissant des problèmes psycho-sociaux. Ainsi donc, il est très souhaitable que l'école offrant ce service d'apprentissage soit proche de l'orphelinat.

Pour palier à ce problème, la direction de l'orphelinat Noël de Nyundo a pour perspective, entre autres, l'apprentissage des métiers professionnels aux enfants orphelins qui n'ont pas eu la chance de continuer leurs études. Il s'agit ici des enfants hébergés à l'orphelinat, mais aussi ceux de sa région voisine.

Cette noble mission exige beaucoup de moyens que l'orphelinat n'est pas en mesure de se procurer lui-même. C'est pourquoi il a opté pour l'élaboration de ce projet qui, grâce au financement des bienfaiteurs, l'aiderait à donner sa contribution en faveur de ce groupe d'enfants vulnérables.

En marge de ce projet, l'orphelinat Noël de Nyundo dispose d'un terrain pouvant servir d'implantation à toutes les infrastructures du futur centre. Les métiers de couture, soudure, construction, hôtellerie et menuiserie qui feraient objet de la formation de ce centre sont des métiers bien préférés et à bon marché dans notre pays car, il est à le constater, tout technicien de ces domaines sait bien se débrouiller dans la vie courante sans toutefois attendre sa survie à la dépendance des autres. Selon les capacités et la prospérité du centre les services de formation en d'autres métiers pourront être intégrés à l'avenir.

Description des objectifs et but du projet

• Objectif global

Contribuer à la réinsertion sociale des enfants orphelins dans le diocèse de Nyundo.

• Objectifs spécifiques

- Dispenser la formation en couture, soudure, plomberie, hôtellerie et menuiserie aux enfants orphelins de l'orphelinat Noël de Nyundo et à ceux de sa région voisine,
- augmenter l'effectif d'agents fournisseurs des services de qualité qui sont encore peu suffisants dans la région et dans le pays en général,
- générer l'emploi à la population.

• But du projet

Le but du projet est la création d'un centre de formation professionnelle, d'une capacité d'accueil de 230 élèves.



REPUBLICUE DU CONGO
COMPLEXE SCOLAIRE
Anne Marie JAVOUHEY
St Joseph de CLUNY
BP 2496 Brazzaville

Enfant chez sa tante

Reçu de E.A.T.

La somme de (48000) Quarante huit mille

Pour: Sida Scolaire PARENT Jacqueline
(papa d'Jean,
fils de Jean JAVOUHEY
et de Jeanne JAVOUHEY)
Brazzaville le 09/04/2008

REPUBLICUE DU CONGO
COMPLEXE SCOLAIRE
Anne Marie JAVOUHEY
St Joseph de CLUNY
BP 2496 Brazzaville

Enfant chez sa tante

Reçu de E.A.T.

La somme de (48000) Quarante huit mille

Pour: Sida Scolaire PARENT Jacqueline
(papa d'Jean,
fils de Jean JAVOUHEY
et de Jeanne JAVOUHEY)
Brazzaville le 09/04/2008

REPUBLICUE DU CONGO
COMPLEXE SCOLAIRE
Anne Marie JAVOUHEY
St Joseph de CLUNY
BP 2496 Brazzaville

Enfant chez sa tante

Reçu de E.A.T.

La somme de (48000) Quarante huit mille

Pour: Sida Scolaire PARENT Jacqueline
(papa d'Jean,
fils de Jean JAVOUHEY
et de Jeanne JAVOUHEY)
Brazzaville le 09/04/2008



L'UTILISATION DES FONDS REÇUS

Cadeaux de Noël	297 000	452,77
Repas de fête	354 000	539,67
(Noël + Journée de la paix + Journée de la femme)		
Scolarité Mahoungou Maelys	24 000	36,59
Scolarité Akouessi	24 000	36,59
Scolarité OLANGUE Charlotte (Term)	234 000	356,73
Scolarité Jacqueline PARENT	48 000	73,18
Scolarité Angèle SANTOS	40 000	60,98
Livres Secondaire pour les enfants démunis	289 650	441,57
DEPENSES DEC 2007 - MARS 2008	1 310 650	1 998,07

BESOINS POUR 2008

Gôûter des enfants pauvres	450 000	686,02
Festival mai 2008 : préparation + participation	427 500	651,72
Festival mai 2008 : tenues primaire	35 000	53,36
Scolarité Marie-Laure MATONDO (Term)	208 000	317,09
Scolarités orphelins 2008-2009 :		
ILLOY-KONDZI MERLIN-GRACE CP2-2008	48 000	73,18
KOMBO CHRISTOPHE P2-2008	48 000	73,18
KOMBO JULIE CP1-2008	48 000	73,18
KOMBO MADELEINE P2-2008	48 000	73,18
KOMBO REGINA P3-2008	48 000	73,18
MAKAYA-TIAGO FRANCK-REGIS 6 ^e - 2008	73 000	111,29
MBEMBA THEOPHILE-LUMEN CP2-2008	48 000	73,18
MBEMBA-AHADJI EMILIE-RAISSA 1 ^e -2008	144 000	219,53
MILANDOU ANTOINE P2-2008	48 000	73,18
NDONGA AGATH 6 ^e - 2008	73 000	111,29
NGALA NICE-AGNES CE2-2008	48 000	73,18
NKOMBO SIDONIE-RITA CP1-2008	48 000	73,18
PORTELLA NICOLAS P3-2008	48 000	73,18
TATY GEORGINA CM2-2008	75 000	114,34
BESOINS POUR 2008-2009	1 965 500	2 996,39

UN CONTAINER POUR L'ÉTHIOPIE

Geneviève GÉRARD



Une histoire, une de plus me direz-vous, mais des comme celles-là, elles doivent pouvoir se renouveler encore et encore...

Tout a commencé comme un conte de Noël. En effet, le jour de marché de Noël à Dol, Sébastien et Sonia parents adoptifs me demandent si deux containers peuvent intéresser l'association. Ce ne sont pas des grands mais quand même, nous sommes preneurs. Nous



devons les acheminer dans le Nord pour que Jean-François Gillet puisse les charger pour l'Éthiopie avec du matériel essentiellement médical. Mais... en attendant, ici nous nous engageons à remplir l'un d'eux de : vêtements, chaussures (énormément de chaussures de foot toutes neuves), lavabos récupérés un an avant

près d'un hôtel des Côtes d'Armor, fauteuils roulants, matériel scolaire, jouets, produits d'hygiène, couvertures, médicaments, matériel médical, fax, laine, boutons, etc.

Nous n'avions que 10 jours pour trouver de quoi le remplir. Ce fut un travail au pas de course. L'équipe de Dol s'est mobilisée tous les jours, même si elle devait travailler les pieds dans l'eau au moment des fortes pluies de janvier. En effet, le local est vétuste et il prend l'eau. Nous avons mobilisé toutes les antennes et toutes nos relations. Nous avons pu remonter une palette de la Haute-Loire, grâce à un transporteur. Nous avons eu des appels nombreux, de Rennes, des Côtes d'Armor, du Morbihan et de la Manche. Notre local était plein. Nous attendions l'heure du passage du container. Le 7 février à 12h25 : coup de téléphone de Sébastien. Le chargement aura lieu le soir à partir de 17h15. Branle bas de combat. Sylvie, à 70 km de Dol, avait encore dans son garage la palette qui venait de Haute-Loire. Elle est venue avec son papa dans l'après-midi. La priorité des priorités avait sonné. Dans un temps minimum il a fallu contacter tous les bénévoles disponibles (un jeudi, jour où tout le monde travaille) pour le chargement. A l'heure prévue le camion arrivait sur le parking. Quatre bénévoles seulement étaient présents, mais petit à petit le groupe a grandi, le bouche à oreille a très bien fonctionné. Les portables sont entrés en action : "Geneviève a besoin d'un coup de mains". Et c'est dans la bonne humeur que la troupe a chargé. Deux heures après le camion était plein jusqu'à la limite du possible. Il faudra faire attention en ouvrant les portes. Certains sont arrivés pour voir les portes se fermer, d'autres pour voir le camion

quitter le parking. Mais une fois de plus nous avons partagé un grand moment de solidarité. Merci à tous, ceux qui ont donné, ceux qui ont transmis, ceux qui ont chargé, ceux qui sont venus.

Le chargement est bien arrivé chez Jean-François Gillet. Il enverra en Éthiopie les affaires au fur et à mesure des besoins. Son petit mot nous a fait chaud au cœur. Je me permets de vous le transmettre.

Bonsoir,

J'ai un peu tardé pour vous remercier ainsi que Monsieur Gabillard pour les deux containers vingt pieds ainsi que leur contenu. C'est la première fois que l'on nous confie des vêtements aussi bien triés, c'est un plaisir de faire les sacs pour le Toukoul. Comme nous avons beaucoup de départ, les vêtements et les jouets partent au fur et à mesure, les chaussures partiront avec le reste du matériel en container dans les prochains mois. Je ne suis pas encore arrivé au fond mais il y a pas mal de matériels qui vont partir à Akaki rapidement. Je n'ai pas d'adresse mail pour remercier monsieur Gabillard, merci de transmettre.

Merci de transmettre nos remerciements à toutes les personnes qui ont travaillé à cette action.



CROSS À BRIOUDE

Nadine MARTIN

Le 4 avril, 280 élèves du collège de St-Julien à Brioude (43), ont participé à un cross parrainé au profit de notre association, suite à un projet sur la solidarité pour les classes de 4^e.

Toutes les classes du collège ont pu voir l'exposition photos sur les pays et poser des questions. De plus, des responsables de l'antenne Puy-de-Dôme sont intervenues dans les classes de 4^e.

Le beau temps étant de la partie, les élèves ont apprécié cet après-midi de convivialité et de partage dans une ambiance festive.

Le cross a rapporté 770 euros à l'association. Merci aux enseignants et aux élèves.



1 AG statutaire le 1^{er} avril à l'Institut Jean Bosco à LANRODEC :
fusion des 2 associations

4 conseils d'administration

10 février, 1^{er} avril, 26 mai et 17 septembre.

2 réunions de bureau

le 25 mai et le 12 juillet

2 conseils d'administrations ont eu lieu en Bretagne, les 2 autres ont été décentrés (Orléans, Lyon), une grande partie des membres y a participé.

Parrainages

Ces 2 dernières années, augmentation sensible de parrainages : 19 nouveaux parrainages en 2006 et 45 nouveaux parrainages en 2007.

Manifestations

Le nombre des manifestations augmente également, il faudra veiller à les pérenniser et augmenter leur rayonnement.

Les antennes s'évertuent à faire connaître le volet humanitaire de notre association par des manifestations, et aussi pour récolter des fonds destinés à la vie des orphelinats et projets dans les pays.

• Antenne Brest

quelques conférences dans des écoles et collèges, rencontres avec des étudiantes pour leurs examens....

• Du 6 au 7 octobre

- mise en place de l'expo EAT et vente d'artisanats au local culturel de l'Agglo du pays de Lorient, vente de photos, médicaments récupérés et apportés, divers envois sur Dol (vêtements, ordinateurs)

Antenne St-Chamond

• Septembre / octobre : préparation de la manifestation

• 27 octobre : randonnées vertes

• 21 novembre : présentation de l'action sur Haïti et du projet de construction au club Rotary

• 24 novembre : bilan Randonnées Vertes

Antenne Quintin

• Février : Récupération de matériel de bureau à la BPO de Quintin

• 31 mars au 1^{er} avril : organisation de l'AG

• avril : opération Bol de riz dans les écoles de Saint-Brandan

Antenne Puy-de-Dôme

• 31 janvier : rencontre 4 étudiantes en BTS Assistant de Direction qui devaient organiser une action dans le cadre de leurs études.

• du 27 mars au 17 avril : collecte organisée avec les étudiantes. Elles ont récolté, dans différents établissements scolaires de Clermont-Ferrand des vêtements, chaussures de toutes tailles, qu'elles nous ont remis en avril. Nous avons trié les tee-shirts, jupes, robes, shorts, pyjamas, bottes caoutchouc, linge bébés... puis mise en carton.

• réunion en octobre chez Nadine et Michel Martin avec quelques familles qui souhaitent s'investir dans l'action, pour discuter de futures actions possibles

• du 13 au 18 novembre : vente d'artisanat à Ceyrat.

• 3 décembre : vente d'artisanat à Brioude, dans le cadre des journées Nord/Sud

Antenne Haute-Loire

• Le 24 février : nous avons démonté le labo de l'hôpital Sainte-Marie du Puy-en-Velay à destination de l'Ethiopie : appareils de labo (compte-globules, microscopes, balance), mobilier, paillasse, matériel électrique, luminaires, verrerie, consommables... en vue de l'installation d'un laboratoire sur place.

En collaboration avec Jean-François Gillet, trésorier de SOSEE, et de 2 membres de l'association LES ENFANTS DU TOUKOUL.

• 27 mars : réunion de bénévoles pour la

marche à Aurec

• avril/mai : interventions dans les écoles et collège pour mobiliser les enfants pour la marche

• 13 mai : marche à Aurec

• 27 juin : bilan de la marche d'Aurec

• 7 décembre : vente artisanat théâtre Andrézieux

• 7 décembre : vente artisanat école Saint-Joseph (Saint-Féréol)

• 8 décembre : vente artisanat marché de Noël (Unieux)

Antenne Dol de Bretagne

Des permanences sont assurées au local de Dol tous les jeudis (3h) et samedis (2h) (2 à 5 personnes), 8 mois par an. Durant ces permanences, nous trions essentiellement les affaires qui serviront lors des ventes des braderies d'été et surtout celle du mois d'octobre, mais également à la réalisation de cartons ou sacs dont la destination est essentiellement l'Ethiopie.

Entre temps nous effectuons des ramassages suite à des déménagements ou fin braderie toujours dans le but d'alimenter nos stocks

• 21 février : suite à un appel de l'association des Enfants du Maroc à St-Malo, réalisation en urgence de quelques cartons, d'affaires et biberons. Deux camionnettes partaient dans les jours qui suivaient pour le Maroc.

• 3 mars : intervention auprès d'un groupe MEJ. Le but étant de faire connaître l'association.

• 19 au 23 mars : préparation pour l'envoi de vêtements et matériel pour l'Ethiopie.

• 23 mars : chargement d'une camionnette pour l'Ethiopie.

• 23 mars : intervention toute la journée à école primaire Dol de Bretagne, en vue

d'une marche et d'un bol de riz.

• 7 avril : récupération de matériel à Bruz pour la braderie d'été.

• 21 avril : braderie été

• 22 septembre : WE du cœur, fest-noz à Dol de Bretagne

• 23 septembre : WE du cœur - marche et différentes animations à Dol-de-Bretagne

• 13 octobre : théâtre à Mayenne par la troupe de Dol.

• 20 et 21 octobre : braderie des St Luc

• 4 au 8 décembre : marché de Noël au collège du Bocage à Cancale.

• 16 décembre : marché de Noël à Dol

• 21 décembre : marché de Noël à Pleugueneuc

Durant le mois de décembre, soutien d'un projet scolaire d'élèves en Bac Pro, de l'école des Vergers de Dol. Les élèves pendant la période de Noël ont confectionné les paquets cadeaux chez Cora. Leur projet s'est terminé au mois de février 2008 par une vente d'artisanat dans la galerie marchande ainsi qu'une récupération de jouets (les affiches et l'emplacement pour cette récupération étaient faits par Cora).

Antenne Rennes

• Janvier : Petit Cabaret à la MIR

• Mars : Petit Cabaret à Chateaugiron

• Mars : bol de riz école de Tresboeuf

• Mars : bol de riz école de Liffre

• 24 mars : bourse aux jouets et objets de puériculture à Bruz

• 27 mai : pique-nique à Vern

• Participation au Forum des Assos à Acigné

• Septembre : lâcher de ballons à Acigné

• Novembre : expo photos hall de la Maison Internationale

• Décembre : expo photos lycée St-Vincent

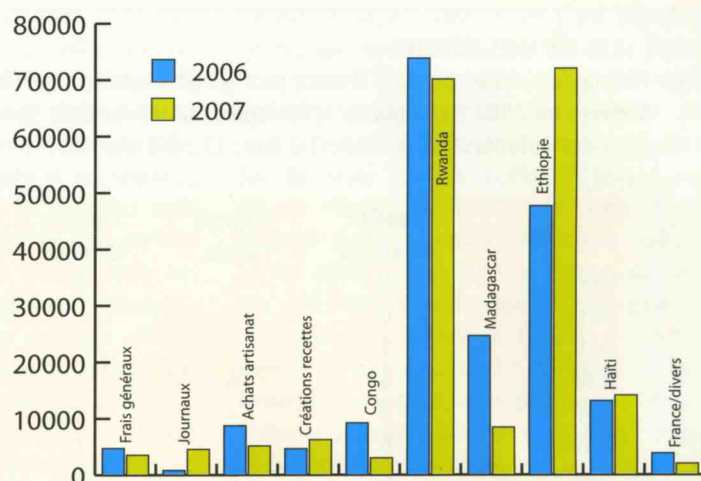
• 2 décembre : marché du Monde Halle Martenot, marché de Noël à Betton

• 8 et 9 décembre : marché de Noël à Acigné

COMPTE DE RESULTAT ANALYTIQUE - CHARGES

Avec comparaison exercice précédent

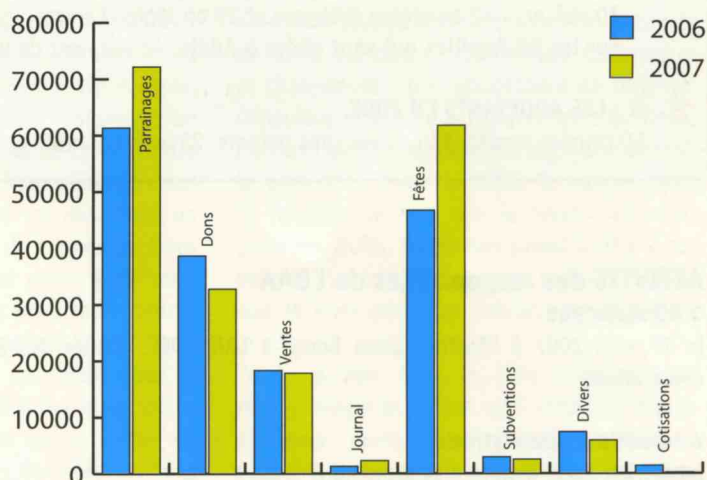
DEPENSES	2006	%	2007	%	Variations
Frais généraux	4 735	2,48	3 535	1,87	-1 200
Journaux	830	0,43	4 546	2,40	3 716
Achats artisanat	8 746	4,57	5 143	2,72	-3 603
Créations recettes	4 652	2,43	6 241	3,30	1 589
Congo	9 234	4,83	3 000	1,59	-6 234
Rwanda	73 817	38,60	70 109	37,07	-3 708
Madagascar	24 641	12,88	8 447	4,47	-16 194
Ethiopie	47 666	24,92	72 000	38,07	24 334
Haïti	13 112	6,86	14 100	7,46	988
France / divers	3 815	2,00	2 000	1,06	-1 815
TOTAL	191 248	100,00	189 121	100,00	-2 127



COMPTE DE RESULTAT ANALYTIQUE - PRODUITS

Avec comparaison exercice précédent

RECETTES	2006	%	2007	%	Variations
Parrainages	61 351	34,48	72 156	36,94	10 805
Dons	38 648	21,72	32 752	16,77	-5 896
Ventes	18 280	10,27	17 788	9,11	-492
Journal	1 295	0,73	2 300	1,18	1 005
Fêtes	46 667	26,22	61 740	31,61	15 073
Subventions	2 936	1,65	2 517	1,29	-419
Divers	7 383	4,15	5 894	3,02	-1 489
Cotisations	1 392	0,78	180	0,09	-1 212
TOTAL	177 952	100,00	195 327	100,00	17 375



LYCEE LES VERGERS

Geneviève GÉRARD

Un chèque de 797,18 euros aux Enfants Avant Tout

Le mardi 5 février, en présence de leur professeur, Alicia, Elodie, Charlène et Noémie ont remis à l'association un chèque de 797,18 euros.



Dans le cadre de leur programme scolaire, bac professionnel sciences médico-sociales, les quatre jeunes lycéennes ont mis à profit les week-ends et les vacances de fin d'année pour la confection de paquets cadeaux dans un but humanitaire, au profit de l'association. Cette aide n'aurait pas pu avoir lieu sans le soutien des Etablissements Cora.

Cette action s'est d'ailleurs prolongée au mois de février par une vente d'artisanat dans la galerie marchande de cette grande surface. Durant ces journées a eu lieu également une collecte de jouets, dont la confection des

affiches et du bac de ramassage ont été pris en charge par l'établissement même.

Un grand merci à ces quatre lycéennes mais également un merci aux Etablissements Cora qui répondent toujours présents et nous soutiennent lorsque nous les sollicitons.



I : LES ENFANTS ADOPTES

7^e rang des OAA en 2007. 2^e rang pour les OAA fédérés à la FFOAA.

Arrivées en 2007 : 70 enfants d'Éthiopie sont arrivés dans 55 familles adoptives : 41 enfants seuls, 13 fratries de 2, 1 fratrie de 3

Âges des enfants : 0-1 an : 24 ; 1-2 ans : 13 ; 2-3 ans : 10 3-4 ans : 7 ; 4-5 ans : 10 ; 5-6 ans : 3 6-7 ans : 3

	Nombre d'enfants	Enfants seuls	Fratries de deux	Fratrie de trois	Familles à ADDIS	Convoyeurs	accueil
février	5	3	1		2	2	2
mars	6	6			4	2	2
avril	5	5			3	2	2
mai	6	4	1		2	3	2
juin	4	4			2	2	2
juillet	8	3	1	1	1	3	2
août	10	2	4		5	1	2
septembre	12	6	3		4	7	3
décembre	8	6	1		3	4	2
décembre	6	2	2		0	4	2
total	70	41	13	1	26	30	21

10 convoys : 70 enfants pour 55 familles

70 enfants : 42 en région Bretagne et 28 en région Centre

Sur les 26 familles qui sont allées à Addis, 42 venaient de Bretagne et 28 de la région Centre

II : LES ADOPTANTS EN 2007

55 couples mariés, 32 couples sans enfants, 23 avec enfants

ACTIVITE des responsables de l'OAA

1 AG statutaire

le 1^{er} avril 2007 à l'Institut Jean Bosco à LANRODEC. Fusion des 2 associations

4 conseils d'administration

en février, avril, mai, juin et septembre

Calendrier des rencontres

9 janvier : conseil d'adoption

Week end du 10/11 février à Orléans :

formation interne et Conseil d'administration

27 février : conseil d'adoption

3 mars : réunion à paris avec les autres associations travaillant avec l'orphelinat du Toukoul et dans les projets de développements en Ethiopie

14 mars : rencontre dans les bureaux à Aurec avec DVS 42

24 mars : AG FFOAA à Paris

31 mars : conseil d'adoption

1^{er} avril : 1 AG statutaire + conseil d'administration

25 mai : conseil d'adoption - réunion de bureau

26 mai : pique-nique familles de l'ouest à Bruz (35) 400 participants et Conseil d'administration

juin : présentation de EAT par Vincent Godet à EFA 49

1^{er} juillet : conseil d'adoption

12 juillet : réunion de bureau

8 septembre : réunion à Paris avec les autres associations travaillant avec l'orphelinat du Toukoul et dans les projets de développements en Ethiopie

16 septembre : conseil d'adoption : réunion plénière

17 septembre : pique-nique région Centre à Lyon (250 participants) et Conseil d'administration

22 octobre : Participation à la réunion organisée par les Services Sociaux du CG 74, pour présenter notre OAA : Geneviève VIAL, présidente, Annie et Michel GOURGOUILLAT chargés des premiers entretiens

13 novembre : conseil d'adoption

15 novembre : participation de Geneviève VIAL, présidente et de Mme Filloque chargée des premiers entretiens à la formation des travailleurs sociaux dispensées par le CG 42

17 novembre : conseil d'administration de la FFOAA à paris

Liens avec les Conseils Généraux – Nouvelle autorisation dans la Haute-Savoie.

Nous avons en particulier été reçus par le Service Adoption du Conseil général 74.

Vu leur accueil et la compétence pressentie de ce service, nous avons déposé une demande d'autorisation dans le département 74, autorisation qui nous a été accordée le 11/02/08.

BENEVOLAT

Le travail des bénévoles a été évalué d'une manière fine en 2007 ; il a été évalué à 12 459 heures soit à 7, 6 équivalent temps pleins

BUREAUX DE L'ASSOCIATION

Secrétariat

Depuis le 8 janvier 2008 nous avons embauché une secrétaire à 57 % de temps. Elle est présente le lundi et mardi toute la journée, ainsi que les autres matinées de la semaine.

VISITE DES AUTORITES ETHIOPIENNES

La venue des représentants de Ministères de la Famille et de la Justice semble pouvoir s'articuler avec le pique nique du 14 septembre 2008 en région centre, mais il faudra s'organiser avec les autres OAA, Passerelle et Païdia.

BILAN DES SUIVIS EAT ANNEE 2007

Numéro des suivis	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	Nombre de suivis reçus
PAYS DE NAISSANCE	TOTAL/pays															
Madagascar	0	0	0	0	0	1	5	1	2	0	1	1	0	2	1	14
Ethiopie	66	52	66	61	41	34	33	9	16	1	1	0	0	0	0	380
TOTAL / N° suivi	66	52	66	61	41	35	38	10	18	1	2	1	0	2	1	394

Nombre de suivis traduits en anglais envoyés en Ethiopie au cours de 2007 : 300

Nombre de visite dans la famille : 56

ACTIVITE en relation avec les demandes d'adoption

Demandes 2007 (non compris les demandes hors départements) : Ouest : 283, Centre : 100, total 383.

Il y a eu 7 conseils d'adoption dans l'année ;
9 janvier- 27 février – 31 mars – 26 mai- 1er juillet – 15 septembre- 13 novembre

Lors de ces 7 conseils il y a eu :

123 dossiers étudiés (81 en Bretagne et 42 dans le Centre)

34 dossiers refusés (28 en Bretagne et 6 dans le Centre)

88 dossiers acceptés (52 en Bretagne et 36 dans le Centre)

65 familles ont poursuivi avec EAT

Entretiens en 2007

- 67 premiers entretiens faits par 7 couples responsables des premiers entretiens

- 61 entretiens avec la psychologue

- 60 entretiens avec la présidente + 3 premiers entretiens

Hugues DUAULT (région Ouest) a fait 73 entretiens pour 2^e adoption

- 36 entretiens attributions par Hugues DUAULT (région Ouest)

- 33 entretiens attributions par Geneviève VIAL (région Centre)

- 63 dossiers complets envoyés en Ethiopie en 2007.

Attributions en 2007

- 69 dossiers ont eu une attribution en 2007 (51 en 2006)

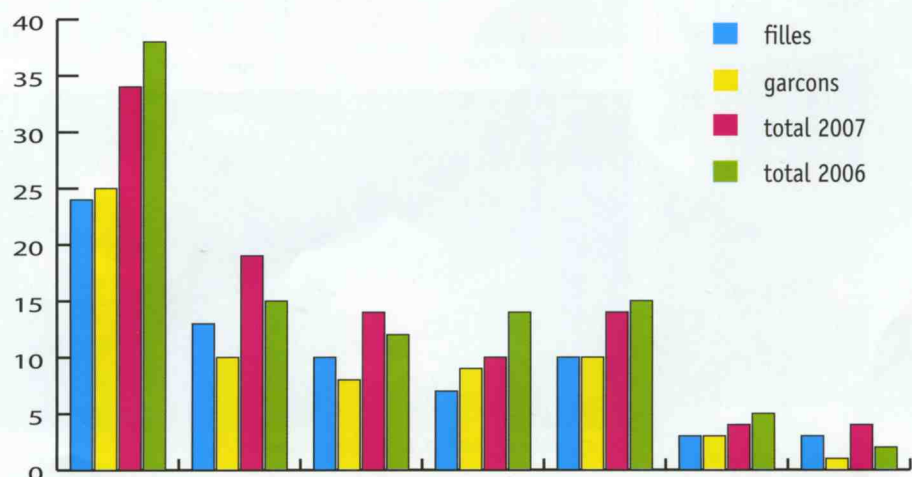
dont 17 fratries de 2 enfants (10 fratries en 2006)

et 2 fratries de 3 enfants

soit 90 enfants attribués (61 en 2006)

Enfants par âge	Filles	Garçons	Total 2007	Total 2006	2007 %	2006 %
de 0 à 1 an	11	13	24	25	34	38
de 1 à 2 ans	6	7	13	10	19	15
de 2 à 3 ans	7	3	10	8	14	12
de 3 à 4 ans	3	4	7	9	10	14
de 4 à 5 ans	4	6	10	10	14	15
de 5 à 6 ans	0	3	3	3	4	5
plus de 6 ans	2	1	3	1	4	2
Totaux	33	37	70	66	100	100

Enfants arrivés en 2007 Répartition filles/garçons par âge



Age moyen à l'arrivée

2 ans et 4 mois

Sur les 70 enfants arrivés en 2007

41 enfants seuls

13 fratries de 2

1 fratrie de 3

Remerciements

Merci aux élèves du Bocage et à leur professeur Mme Stéphanie REVEST ROBBE, qui ont renouvelé pour la 3^e année la semaine du marché de Noël.

Merci à l'école Notre Dame, qui a renouvelé son opération "Bol de riz" le 22 mars et la marche le mardi 18 mars.

Merci aux deux écoles de Saint-Brandan (Côtes d'Armor) qui ont aussi renouvelé le "Bol de riz" le 16 avril.

Merci au centre social de Firminy Vert (Loire) qui a organisé une présentation de notre association lors de leur "semaine de la solidarité" en janvier dernier et qui a collecté des fournitures scolaires.

Merci au magasin Champion de Unieux (Loire) qui a remis gracieusement à notre association des fournitures scolaires invendues. Toutes ces fournitures ont été mises sur palette. Celle-ci a été acheminée grâce aux transports Chazot jusqu'à Dol-de-Bretagne où elle a rejoint d'autres palettes pour le container partant pour l'Ethiopie via le Nord de la France.



Dates des pique-niques

Région Ouest : 6 juillet à Saint-Brandan (Côtes d'Armor)

Région Centre : 14 septembre à Saint-Germain-Laprade (Haute-Loire)

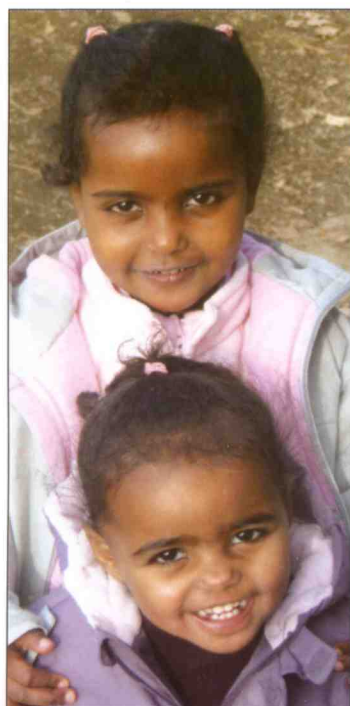
Bienvenue parmi nous!



Ali, Lohan



Ergoye, Orane et Habtamu, Alban



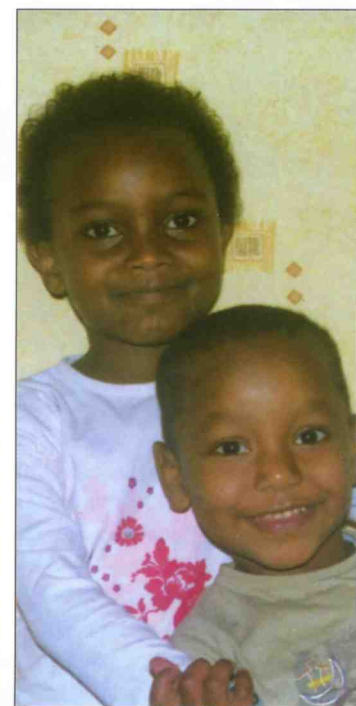
*Nuhamin
& Ruth*



Tsegaye et Wegene



Banchiyebka, Maëlie & Tsehay, Youna



*Yordanos, Abigaël
& Ermiyas, Léo-Paul*

LES ENFANTS AVANT TOUT

<http://lesenfantsavanttout.net>

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901

Organisme autorisé pour l'adoption

Siège social : 21 rue du Champ Thébault 35250 CHASNE/ILLET

Adoption : BP 8

43110 AUREC/LOIRE

Tél. : 04 77 35 40 74 / 02 96 74 02 97

Action : 106, rue de Paris 35120

DOL-DE-BRETAGNE

Tél. : 02 99 48 25 08

Parrains : Yves Duteil, chanteur

Gégé, dessinateur humoriste

BUREAU

Présidente :	Geneviève VIAL	04 77 35 40 74
Vice-président secteur adoption :	Hugues DUAULT	02 96 74 02 97
Vice-président secteur action :	Claude VIAL	04 77 35 40 74
Trésorier :	Christian REECHT	02 99 50 20 89
Trésorier-adjoint :	Yann PERAN	02 96 50 87 76
Secrétaire :	Marie-Louise KERHOUSSE	02 96 74 92 12
Secrétaire-adjointe :	Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
Responsable suivi :	Vincent GODET	02 99 74 65 67

Responsables pays :

• Congo	Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Ethiopie	Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Haïti	Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Madagascar	Marie CHEVRIER-BOULCH	02 99 66 20 36
• Rwanda	Michel GOURGUILLET	04 71 03 01 64

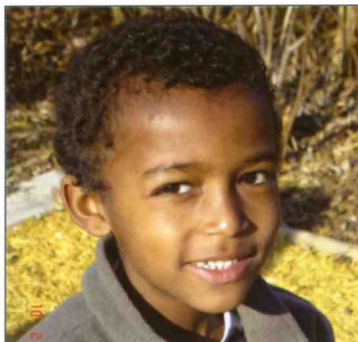
Antennes locales :

• Aurec-sur-Loire (43)	Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Brest (29)	Yvan CLERO	02 98 05 45 74
• Clermont-Ferrand (63)	Nadine MARTIN	04 73 26 39 02
• Dol-de-Bretagne (35)	Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Quintin (22)	Michel KERHOUSSE	02 96 74 92 12
• Rennes (35)	Yannick MENGUY	02 99 04 39 14
• Saint-Chamond (42)	Pascal PERILLON	04 77 31 68 55

Bienvenue parmi nous!



Tariku



Gachaw, Hugo et Samuel, Jules



Amanuel



Almaz



Mamina, Anna



Melkamnesh, Hana



Tamru, Adrien



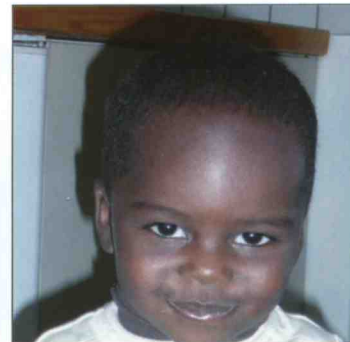
Rahel, Maelys



Habtemichael, Mickael



Millenium, Leny

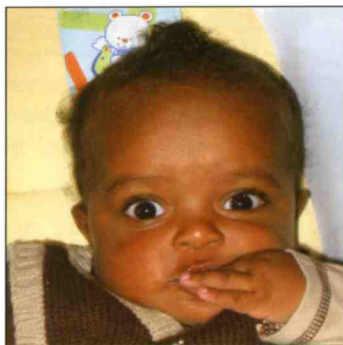


Beyan

Bienvenue parmi nous!



Awetash, Amélie & Tirhas, Eva



Tariku, Emerick



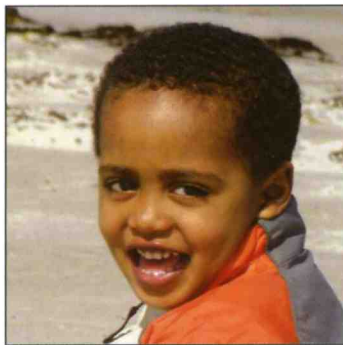
Wakjera, Teddy



Negisti



Meron, Mérone



Tinsae



Serawbezu, Côme



Masresha, Simon et Nuriya



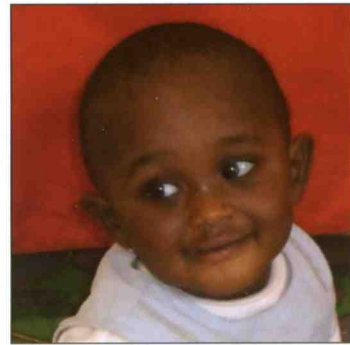
Abebe, Noha



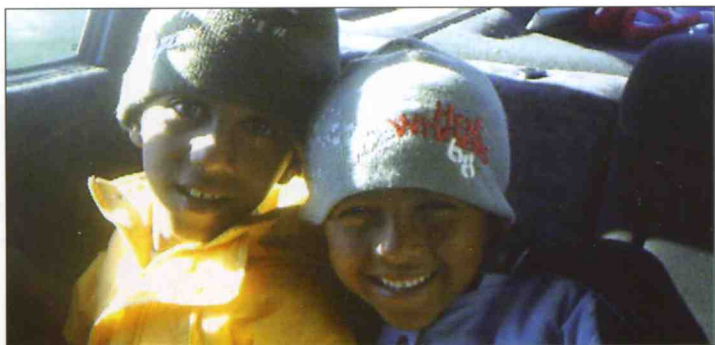
Aklessia, Aklessia



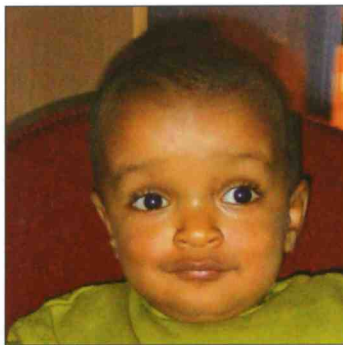
Lidiya, Feven et Tamrat



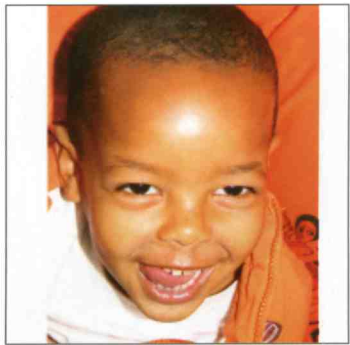
Eliyas, Mathis



Tedla et Yonas



Gemechu, Titouan



Basalefew, Sandro